

<p style="text-align: center;">Forum Chine-Europe – Atelier JEUNES (WS22) Bucarest, Octobre 2007</p>
--

Présentation de l'atelier

Dans des sociétés européenne et chinoise vieillissantes, et en contraste avec ce qui se passe dans les pays de forte croissance démographique, les jeunes sont devenus largement minoritaires. Mais ce sont eux qui **feront l'avenir de nos sociétés**. De leur vision du destin individuel et collectif, de leurs craintes, de leurs espérances, de leurs élans et de leurs **réseaux** dépendra l'avenir de nos sociétés et, au-delà, de l'humanité. Entre sentiment de bénéficier d'un bien-être, d'un accès à la liberté, à la consommation et aux techniques dont ont bénéficié leurs aînés et crainte d'un avenir moins souriant que ne le pensaient parfois les générations précédentes, tiraillés entre **repli nationaliste et identitaire et participation à un monde de plus en plus interdépendant**, ils seront au cœur aussi bien de la construction d'une Europe plus unie que d'un dialogue plus confiant entre Chine et Europe. Comment voient-ils leur avenir et leur responsabilité ? Comment entendent-ils assumer cette dernière ?

Grands axes de problématique : Du point de vue de la jeunesse en Europe

En ce début de XXIème siècle, les préoccupations et les aspirations qui traversent la jeunesse européenne et la jeunesse en général sont balisées par l'évolution d'un cadre de vie qui tend de plus en plus à apparaître mondialisé sans pour autant bannir l'importance des référents plus localisés, qu'il s'agisse de la cellule familiale, de la ville ou des villes, dans lesquelles il construit son parcours scolaire puis professionnel, ou encore de la communauté nationale à laquelle il appartient et dont il tire ses droits et ses devoirs de citoyen. A cela s'ajoute, pour les Européens, la dimension plus large et encore parfois trop abstraite de « communauté européenne », cet ensemble de 450 millions de citoyens dont des millions de jeunes, qui se reconnaissent aujourd'hui plus ou moins bien dans ce qui se veut être une communauté de valeurs partagées, ou bien ont l'envie grandissante de défendre ces valeurs au-delà des frontières d'une Europe souvent assimilée à une forteresse.

I) Construction de soi, cellule familiale et éducation :

La première aspiration de tout jeune est sans aucun doute celle de devenir **autonome** c'est-à-dire capable de faire des choix et de gérer sa vie tant sur le plan personnel que sur le plan social. Et cette étape capitale dans la construction d'un individu responsable est affectée profondément par l'environnement immédiat du jeune, à savoir sa cellule familiale, l'éducation qu'il va en recevoir ainsi que celle fournie par le système scolaire dans lequel il évolue, mais aussi l'ensemble de la société qui l'entoure.

Or, il faut bien noter que l'évolution de la structure familiale, aujourd'hui plus composite et éclatée qu'il y a un demi-siècle, de même que le déclin de l'influence de la vie de famille sur la société ont profondément affecté le « parcours initiatique » de tout jeune Européen. La famille, autrefois considérée comme la cellule de base de la société, est concurrencée par l'influence des valeurs véhiculées par les nouveaux médias de masse et, mais ce depuis toujours, par la confrontation avec les

amis rencontrés en milieu scolaire et parascolaire. Face à cela, beaucoup de familles tendent à donner aux enfants l'indépendance avant de leur apprendre réellement à être autonomes et à faire ainsi le tri entre les bonnes et les mauvaises influences que la société aura sur eux.

D'autre part, les sociétés modernes sont marquées par le développement de styles de vie correspondant rarement aux réalités locales et qui plaisent néanmoins à une grande partie de la jeunesse qui se les approprie sans peine, tandis que d'autres préfèrent revenir à des valeurs et des repères plus traditionnels, plus rassurants aussi et ce jusqu'à l'extrémité du repli identitaire et/ou nationaliste.

Il sera ainsi intéressant de confronter les aspirations et les sentiments des jeunes Européens et des jeunes Chinois face à ces grandes évolutions du cadre familial et sociétal.

II) Instruction, formation et réussite professionnelle : le mirage du diplôme, les difficultés d'orientation et la peur du chômage

La première marche vers l'autonomie doit mener naturellement à la responsabilité, c'est-à-dire ce qui rend tout jeune capable d'assumer ses propres actes, de tenir ses engagements et d'achever ce qu'il entreprend. La première grande responsabilité pour un jeune est aujourd'hui de construire son parcours scolaire, universitaire et professionnel avec toute l'aide qu'il lui sera possible de trouver auprès de référents personnels ou institutionnels.

Or cette tâche est parfois rendue difficile par l'absence de référents académiques ou par une information partielle et biaisée quant aux choix d'orientation qui s'imposent néanmoins à tous à un moment du cursus scolaire « classique ».

Les sociétés européennes, comme beaucoup d'autres, sont de plus aujourd'hui marquées par l'assurance toujours plus réduite qu'un jeune pourra assumer une vie adulte autonome et responsable à part entière. En effet, la peur du chômage, devenu un phénomène de masse depuis les années 1970, plane sur tout étudiant et il n'est pas rare que les enfants, de plus en plus jeunes, soient mis sous une pression croissante pour bien réussir à l'école, obtenir un "bon" diplôme et trouver un emploi. Pour autant, l'obtention d'un diplôme _même à des niveaux importants d'études_ ne semble aujourd'hui plus garantir celle d'un emploi, puisque le chômage touche désormais également les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, d'où une véritable angoisse pour certains jeunes face à un casse-tête qui met en jeu leurs conditions mêmes de vie future.

Ainsi, parallèlement au suivi d'une éducation scolaire, ce sont souvent d'autres qualités qui sont nécessaires pour mener une vie sociale et une carrière réussie dans le domaine choisi. Une fois de plus, le rôle des nouveaux média ne peut être négligé car ceux-ci permettent, lorsqu'on les maîtrise, un accès au savoir et surtout à un savoir-faire parfois délaissé par l'enseignement académique. Le développement de capacités de souplesse, d'adaptabilité et de mobilité est aujourd'hui très apprécié dans un monde caractérisé par une interdépendance croissante et par l'importance de réseaux de plus en plus fluctuants.

Enfin, il est évident qu'au sein même de l'Europe, dans certains pays, des pans entiers de la population connaissent une phase de transition entre une vie encore très rurale et la vie industrielle des grandes

villes, tandis que d'autres sont déjà en route vers ce que l'on nomme, à défaut d'un meilleur terme, la société "post-industrielle". Ainsi, l'accès aux nouvelles technologies _ et donc aux outils d'adaptation aux nouveaux enjeux sociaux et économiques mondiaux_ s'en trouve fortement clivé. Il sera une fois encore très enrichissant de confronter les expériences des différents jeunes Européens et celle des Chinois dont la société est, à l'image de certains pays d'Europe centrale et orientale, dans une période de transition et de modernisation accélérée qui touche les jeunes au premier plan.

III) Insertion dans la société ; création et animation de réseaux ; participation à la vie publique ; engagement citoyen, associatif, humanitaire...

Au-delà de la recherche d'une formation qualifiante qui permettra l'obtention d'un emploi stable et donc l'installation dans une vie adulte apaisée, la jeunesse aspire souvent à s'inscrire dans la vie sociale ou politique par d'autres voies plus informelles. Dans ce contexte, la perception qu'ont les jeunes du lien entre bien-être économique et libertés politiques et civiles est souvent un facteur différentiel et déterminant dans les formes de participation de la jeunesse à la vie publique de leur pays.

L'engagement des jeunes marque leur capacité à s'affirmer par rapport à des valeurs, une cause ou un idéal, et d'agir en conséquence. C'est aussi pour certains une forme de lutte contre l'isolement qui leur permet d'acquérir un sentiment d'appartenance et d'identité, de se faire accepter et apprécier en se rendant utiles, en contribuant à l'épanouissement de la communauté dans laquelle ils vivent, et enfin de découvrir la valeur de la coopération et du travail d'équipe.

Mais la vitalité des actions et réseaux mis en place et animés par les jeunes montre surtout leur capacité à être solidaires, à se soucier d'autrui, à agir avec les autres et à partager leurs préoccupations. Le plus remarquable dans les formes de participation de la jeunesse est sans doute leur souplesse. Autour d'une seule organisation ou d'un seul réseau existent souvent plusieurs cercles de participants, dont l'intérêt et l'engagement peut différer entre le noyau dur _ celui des militants actifs_ ou les simples sympathisants de la cause défendue, dont l'action reste ponctuelle. Sur le plan politique notamment, l'engagement des jeunes citoyens et surtout des « cybercitoyens » répond souvent à un rejet des acteurs traditionnels de la vie politique et à une insatisfaction face aux valeurs qui sont défendues par ces mêmes acteurs.

L'Europe, continent démocratique, présente lui-même une grande variété de systèmes politiques et de représentation qui fait naître une grande diversité d'actions et de réseaux de réflexion organisés, animés par des jeunes de tous horizons, à quoi s'ajoute l'engagement européen de certains qui se reconnaissent dans des valeurs partagées et souhaitent les faire connaître et les faire vivre au-delà des frontières. Confronter les opinions des jeunes Européens sur ce sujet ne peut que permettre une meilleure connaissance mutuelle et un renforcement des convictions de chacun autour de ces idéaux communs, mais aussi de saisir les nuances qui peuvent ressortir des expériences personnelles de chacun. Au-delà, dans un esprit de développement du dialogue interculturel, l'expérience des jeunes Chinois quant à leur engagement dans la vie publique ne pourra qu'enrichir le débat et permettre un échange de bonnes pratiques enthousiaste.

Jeunes Décideurs Europe Young Leaders, 2007



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>